

Systeme d'indices pour l'évaluation et le suivi de l'intégration économique arabe - SIMEAI



1. Objectifs

L'intégration régionale est considérée, par beaucoup de pays en développement, comme une composante clé de leur stratégie visant la diversification économique, l'industrialisation et la transformation structurelle de l'économie, en tant qu'étapes vers une croissance soutenable et le développement. Cependant, pour que le processus d'intégration régionale atteigne ses objectifs, il faut que les pays puissent afficher certains niveaux de performance dans plusieurs domaines de l'intégration. C'est pourquoi, la CESAO a décidé de développer un outil de suivi et d'évaluation des performances à l'intégration économique des pays Arabes (SIMAEI). Cet outil fait appel à des indices et tableaux de bord qui permettent de synthétiser et diffuser l'information de manière efficace, transparente et facilement compréhensible par toutes les parties prenantes, qu'elles aient des connaissances techniques ou pas. Une interface a aussi été développée, ouverte à tous et qui utilise les technologies les plus récentes pour accompagner les utilisateurs partout et répondre à tous leurs besoins en termes de suivi, d'analyse et d'évaluation des performances des pays arabes sur le plan de l'intégration économique.

2. Description du système d'indices pour l'évaluation et le monitoring de l'intégration économique arabe

La plateforme SIMAEI est intégrée à la Trade Gateway Platform qui propose un ensemble d'outils analytiques axés sur la promotion et la facilitation du commerce dans la région de la CESAO. La plateforme SIMAEI couvre les 22 pays arabes membres de la CESAO et plusieurs régions économiques arabes.

Au cœur du système de suivi et d'évaluation des performances d'intégration économique dans la région arabe se trouvent :

- **Six indicateurs individuels** : les exportations, les importations, les investissements directs étrangers entrants et sortants, et les rapatriements des fonds des travailleurs entrants et sortants. Ces flux bilatéraux ont été sélectionnés car ils constituent les canaux privilégiés des liens économiques entre les pays arabes et couvrent les domaines de l'intégration économiques ciblés par les accords commerciaux dans la région. Pour chacun de ces indicateurs, un score est attribué à chaque pays sur la base de l'évaluation de ses résultats par rapport au pays le plus et le moins performants et d'une normalisation Min-Max.

- **Trois séries d'indices** qui permettent de tracer l'évolution des performances d'intégration au niveau global, régional et bilatéral. L'indice de globalisation est calculé à partir de données nationales et de la moyenne des scores du pays dans les domaines des exportations, importations, investissements directs étrangers entrants et sortants, et rapatriements des fonds des travailleurs entrants et sortants. Sur la base du score obtenu, le pays se voit attribuer un rang. En utilisant des données bilatérales, sont calculés des indices de dépendance qui tracent les ressources financières que le pays parvient à capter grâce à son intégration avec ses partenaires via les exportations, les investissements directs entrants et les rapatriements des fonds des travailleurs entrants. La moyenne du score pour ses trois indicateurs donne l'indice de dépendance des pays par rapport à leurs partenaires. Deux séries d'indices de dépendance sont calculées : l'un se focalisant sur les régions arabes, y compris l'Union du Maghreb Arabe (AMU), Conseil de coopération du Golfe (GCC), le Mashreq, le Groupe des Autres pays les moins développés au monde (Other Arab LDCs), la Mauritanie étant incluse dans l'Union du Maghreb Arabe, les pays membres de l'accord d'Agadir (Egypte, Jordanie, Maroc, Tunisie et la Ligue des Pays Arabes (LAS), et l'autre sur les 22 pays arabes individuellement.

Il est crucial de différencier les performances des pays arabes de celle des régions arabes, qui sont supposées servir de tremplin pour une intégration efficace au-delà de la région.

- **Trois tableaux de bord**: mesurer et évaluer l'intégration économique n'étant pas suffisant, il faut donc tenir compte des caractéristiques structurelles, des politiques mises en œuvre (commerciales et accompagnatrices), et des résultats de ces politiques pour obtenir une évaluation précises des plans d'intégration des pays, et pouvoir développer des scénarios et stratégies d'intégration gagnantes. Trois tableaux de bords sont donc disponibles sur la plateforme retraçant l'évaluation des caractéristiques structurelles des pays (Enablers), des politiques mises en oeuvre (Policies) et de leurs résultats (Outcomes).

Le système permet la comparaison des performances avec 146 pays ainsi que des régions économiques arabes, telles que l'Union du Maghreb Arabe (AMU), le Conseil de coopération du Golfe (GCC), le Mashreq, le Groupe des Autres pays les moins développés au monde (Other Arab LDCs), les pays membres de l'accord d'Agadir, et la Ligue des Pays Arabes (LAS). Sur le plan des groupements économiques non-arabes sont inclus l'Union européenne à 27 (EU-27), l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN qui regroupe le Brunei Darussalam, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, Myanmar, les Philippines, Singapour, la Thaïlande, et le Viet Nam) et l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est plus la Chine, le Japon et la République de Corée (ASEAN+3), le Marché commun de l'Amérique du Nord (NAFTA qui regroupe les Etats-Unis d'Amérique, le Canada et Mexico), le marché commun de l'Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay, Venezuela (suspendu)).

Un indice d'intensité des flux d'intégration est aussi calculé qui permet de connaître les montants de flux financiers en jeu en pourcentage du Produit Intérieur Brut.

En effet, calculer des scores pour chaque indicateur individuel sur toute la période, faire leur moyenne, trouver un score de globalisation ou de dépendance selon le nombre d'indicateurs individuels utilisés, et attribuer un rang à chaque pays permettent de :

Comparer les performances

d'une année sur l'autre (même si des différences peuvent apparaître d'un rapport à l'autre dues à la mise à jour des données surtout en période de crise aiguë, comme celle du COVID)

Donner autant de poids

aux exportations, aux investissements et à tous les flux financiers pris en compte sans jugement de valeur sur leur importance relative

Synthétiser une information riche et complexe

Rendre accessible et facilement **compréhensible** pour toutes les audiences.

Cependant, l'utilisateur peut perdre de vue le montant des flux en jeu. Il est donc utile de rappeler à combien s'élève la somme des exportations, importations, investissements directs étrangers, entrants et sortants, et des rapatriements de fonds des travailleurs, entrants et sortants, quand le degré de globalisation est évalué ; des exportations, des investissements direct entrants, et des rapatriements de fonds des travailleurs entrants quand la dépendance des pays vis-à-vis des partenaires est analysée.

En effet, si l'intégration entre certains pays arabes peut paraître forte à l'échelle intrarégionale, elle reste faible si le focus est mis sur l'intégration avec le monde. Il est important de rappeler ici que l'intégration intra-arabe demeure en deca de 15 pour cent, ce qui est très faible en regard de l'intensité des flux commerciaux, par exemple, entre certains des pays du Maghreb et l'Europe qui dépassent 60 pour cent du PIB.

Tous les indices de globalisation, de dépendance régionale et nationale, et d'intensité de flux financiers sont calculés produits pétroliers et gaziers inclus et non-inclus afin de tenir compte de l'influence du secteur primaire sur les performances d'une région qui dépend fortement de ce produit et pour laquelle la diversification économique est un enjeu majeur.

Enfin, des projections sont incluses pour 2020-2025 pour les indices de globalisation et de dépendance des pays arabes (et des 122 autres régions et pays) et le monde. Ces projections sont faites sur la base des prévisions économiques publiées par l'Economic Intelligence Unit, le Fonds Monétaire International, la Banque Mondiale, les pays eux-mêmes, des avis d'experts, etc... en temps de COVID, ces prévisions sont à interpréter avec prudence.

3. Description de la plateforme

- **Le premier** se centre sur la **dynamique de la globalisation** des pays et régions arabes avec tous les pays du monde et les principales régions arabes et non-arabes ;
- **Le deuxième** sur les **performances des régions arabes** avec (1) leurs principaux partenaires que ce soit des pays ou des régions économiques arabes et non-arabes, les pays restants formant un groupe à part (RoW : Rest of the World), (2) puis la focale se resserre sur les performances à l'intégration des régions arabes avec les régions arabes et non-arabes, et (3) se resserre encore pour ne garder que les résultats de l'intégration des régions arabes avec elles-mêmes (intégration intrarégionale arabe) ;
- **Le troisième** ne se préoccupe que des **résultats de l'intégration des pays arabes** (1) avec tous les pays du monde, (2) avec les principaux partenaires, les groupes économiques arabes et le reste du monde, (3) les régions arabes, et enfin, (4) entre-deux (intégration intra-arabe au niveau des pays) ;
- **Le quatrième** est constitué des **tableaux de bords**.

4. Fonctionnement

Pour ce qui est des tableaux de bord, l'utilisateur doit :

- **Sélectionner le niveau d'intégration**, le tableau de bord qui l'intéresse.
- **Sélectionner le pays ou la région arabe de référence**

en plus des 22 pays arabes, sont incluses les régions arabes suivantes : l'Union du Maghreb Arabe (AMU), le Conseil de coopération du Golfe (GCC), le Mashreq, le Groupe des Autres pays les moins développés au monde (Other Arab LDCs), les pays membres de l'accord d'Agadir, et la Ligue des Pays Arabes (LAS)

- **Sélectionner les pays ou régions de comparaison** (un ou plusieurs)

ici sont disponibles 146 pays arabes et non-arabes ainsi que 11 régions économiques arabes et non-arabes. Régions arabes telles que l'Union du Maghreb Arabe (AMU), le Conseil de coopération du Golfe (GCC), le Mashreq, le Groupe des Autres pays les moins développés au monde (Other Arab LDCs), les pays membres de l'accord d'Agadir, et la Ligue des Pays Arabes (LAS). Régions non-arabes telles que l'Union européenne à 27 (EU-27), l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN), l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est plus la Chine, le Japon et la République de Corée (ASEAN+3), le Marché commun de l'Amérique du Nord (NAFTA) le marché commun de l'Amérique du Sud (MERCOSUR).

- **Sélectionner les indicateurs du tableau de bord** (jusqu'à 5).

- **Plusieurs graphiques seront alors générés**

Ces graphiques montrent les performances du pays seul pour la dernière année disponible, les performances comparées du pays sélectionné et des comparateurs choisis, leur évolution au cours du temps, etc...

- **Sélectionner les figures** qui doivent être incluses dans le rapport final : un bouton permet leur sélection.

L'utilisateur peut alors imprimer le rapport d'intérêt, partager sa sélection via un lien web, sauver sa sélection (en créant un compte).

5. La voie à suivre

La CESAO s'emploie actuellement à :

Développer la plateforme. Afin de la rendre la plus conviviale possible pour tous les types d'utilisateurs.

Inclure les services dans les indices. Des estimations de flux de services bilatéral ont été faites qui doivent être ajustées à la situation post-Covid.

Permettre des simulations d'impact sur les scores et les rangs des pays à partir des valeurs attendues des exportations, importations flux entrants et sortants d'investissement directs étrangers et de transfert des fonds des travailleurs (qui pourraient refléter les aspirations des Plans Nationaux de Développement des pays, par exemple).

Développer des modèles de prévision des indicateurs individuels afin d'améliorer les évaluations de performances de multiplier les révisions de données, de scores et de rangs, afin de permettre aux Etats Membres de développer des scénarios, analyses et stratégies plus pertinentes et efficaces.